



RUBAN BLANC - Campagne Suisse

L'Élimination de la violence à l'égard des femmes :
horizon 2030

Rapport des premières Assises Ruban Blanc Suisse

Maison internationale des associations, Genève – mardi 8 décembre 2015

Thème :

Créer une idée dont le temps est venu – l'élimination de la violence à l'égard des femmes en Suisse



ASSISES RUBAN BLANC SUISSE 2015

Thème : *Créer une idée dont le temps est venu – l'élimination de la violence à l'égard des femmes en Suisse*

mardi 8 décembre 2015 (14:00-18:45), suivi d'un Cocktail (18:45-20:00)
Maison internationale des Associations, Rue des Savoises 15, 1205 Genève

Programme

13:30 – 14:00 Inscription

14:00 – 14:30 **Ouverture**

- **Message de Madame Esther Alder, Maire de la Ville de Genève, lu par Frédéric Vallat, Directeur du Département de la cohésion sociale et de la solidarité**
- **Message du Conseil d'Etat de la République et canton de Genève lu par Colette Fry, Directrice, Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques (BPEV)**
- **Message de Monsieur Jean-Marc Richard, Animateur de radio et de télévision à la RTS et Ambassadeur Ruban Blanc, lu par Daniel Fuhrer, Coordinateur de programme, Campagne Suisse – Ruban Blanc**

14:30 – 14:45 **Introduction du Secrétariat Ruban Blanc**

- **Elly Pradervand, Directrice Fondation WWSF, membre du Comité Ruban Blanc et représentante à l'ONU : « Créer une idée dont le temps est venu – l'élimination de la violence à l'égard des femmes en Suisse »**
- **Daniel Fuhrer, Coordinateur de programme, Campagne Suisse – Ruban Blanc : Déroulement des Assises**

14:45 – 16:15 **PANEL I – Etat des lieux**

Modérateur : **Philip D. Jaffé, Psychologue-Psychothérapeute FSP et Ambassadeur Ruban Blanc**

- **Colette Fry, Directrice, Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques (BPEV), République et canton de Genève**
- **Pierre Kolly, Directeur général de l'enseignement obligatoire (DGEO), Département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP), République et canton de Genève, et Ambassadeur Ruban Blanc, accompagné de classes d'école**
- **Albert Giroud, Commissaire, Police genevoise**
- **Guy Vibourel, Président, Fondation Au Cœur des Grottes, et Ambassadeur Ruban Blanc**

Questions-réponses

16:15 – 16:45 Pause café (opportunité rencontre de presse)

16:45 – 18:15 **PANEL II – Approches variées pour faire avancer l'élimination de la violence envers les femmes**

Modérateur : **Ricardo Espinosa, Directeur exécutif a.i., Geneva Centre for Human Rights Advancement and Global Dialogue (GCHRAGD), et Ambassadeur Ruban Blanc**

- **Gilberte Voide-Crettenand, Responsable du secteur Promotion & Qualité, SANTE SEXUELLE Suisse**
- **Oliver Rizzi Carlson, Représentant à l'ONU de United Network of Young Peacebuilders (UNOY) et Ambassadeur Ruban Blanc**
- **Simone Horat, Spécialiste en masculinités, expert indépendant et animateur de programmes et formations**
- **Jalila Susini-Henchiri, Formatrice certifiée en Communication NonViolente**

Questions-réponses

18:15 – 18:45 **Conclusions et remerciements**

18:45 – 20:00 Cocktail



Introduction

Les premières Assises Ruban Blanc Suisse se sont tenues le mardi 8 décembre 2015 à la Maison internationale des associations, à Genève. Les Assises avaient pour but de réunir certains acteurs clés des institutions étatiques, du monde associatif et de la jeunesse autour de la violence à l'égard des femmes, afin de faire un état des lieux (Panel I) et présenter les actions novatrices susceptibles de contribuer à son élimination d'ici 2030 (Panel II).



Le droit des femmes et des filles de vivre à l'abri de la violence est inaliénable et essentiel. Il est inscrit dans le droit international des droits de l'homme et le droit international humanitaire. En Suisse, une femme sur cinq est victime de violence physique ou sexuelle dans le cadre d'une relation. Chaque mois, deux femmes meurent dans ces circonstances dans notre pays. Ces chiffres doivent changer.

Aujourd'hui, une prévention durable doit passer par la mobilisation des hommes qui n'exercent pas de violence, qui vivent harmonieusement avec les femmes et qui constituent la majorité en Suisse, une majorité qui a cependant encore de la peine à se prononcer sur cette question cruciale.

La Campagne Suisse - Ruban Blanc est une initiative de la Fondation WWSF, basée au cœur de la Genève internationale. A ce jour, plus de 60 pays ont lancé leur campagne nationale Ruban Blanc et poursuivent le même but : mettre un terme à la violence faite aux femmes et aux filles - une idée dont le temps est venu.

Notre vision est celle d'une masculinité qui incarne les meilleures qualités de l'être humain, avec les femmes et les hommes travaillant en partenariat pour la création d'une culture de la non violence et de la paix. Cette campagne cherche à placer la Suisse parmi les premiers pays dans le monde à éliminer la violence à l'égard des femmes, d'ici 2030 (horizon fixé par la 'Déclaration des Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse' – voir copie en annexe). Pour y arriver, nous estimons que l'émergence d'un nouveau contexte national où la violence envers les femmes n'est plus tolérée reste à créer, ensemble. Cela impliquera l'élaboration d'un plan d'action national, une fois les forces nécessaires réunies.

Vous trouverez ci-dessous un compte-rendu de chaque intervention, ainsi que de la documentation annexe sur la Campagne Suisse – Ruban Blanc et ses dernières initiatives.

Ouverture



Message de Madame Esther Alder, Maire de la Ville de Genève, lu par Frédéric Vallat, Directeur du Département de la cohésion sociale et de la solidarité

Il y a 20 ans, la 4^{ème} Conférence mondiale sur les femmes de Pékin débouchait sur un programme d'actions en faveur de l'autonomie sociale, économique et politique des femmes. A la suite de ces travaux, des progrès ont été réalisés dans les domaines de la santé, de l'éducation, du droit ou du travail des femmes. Et Madame la Maire Esther Alder a rappelé que c'est heureux, tout en soulignant que de nombreuses promesses n'ont pas été tenues. C'est le cas, malheureusement, dans le domaine de la violence à l'égard des femmes. A tel point qu'aujourd'hui la violence contre les femmes a pris les proportions d'une « pandémie » selon E. Alder.

La violence contre les femmes a un coût énorme pour l'humanité : elle aggrave les difficultés sociales et économiques partout dans le monde. Sachant que les femmes représentent une ressource inestimable pour le développement, E. Alder rappelle que « se priver de leur potentiel est une perte pour le monde entier ». Selon cette dernière, Genève a pris la mesure de ce fléau et a engagé une vaste campagne de lutte contre les violences faites aux femmes. Mais en dépit de nombreux programmes, la violence contre les femmes reste une atteinte criminelle aux droits des femmes et il n'y a pas de méthode générale pour l'éradiquer. E. Alder a donc tenu à féliciter les organisatrices et organisateurs des Assises pour leur initiative, leur courage et leur persévérance et a ajouté qu'elle prendrait connaissance avec attention et intérêts de leurs propositions d'actions. Finalement, elle a invité chacune et chacun à se mobiliser au quotidien pour lutter contre ce fléau, en ajoutant que « la solidarité est notre force, ne la laissons pas s'éteindre ».



POST TENEBRAS LUX

REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

Message du Conseil d'Etat de la République et canton de Genève lu par Colette Fry,
Directrice, Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques (BPEV)

« C'est avec grand plaisir que je représente ici aujourd'hui le Conseil d'Etat en ouverture de ces premières Assises du Ruban blanc Suisse. Ruban blanc dont les Conseillers d'Etat ont d'ailleurs accepté volontiers d'être les ambassadeurs.

« La prévention des violences à l'égard des femmes est un enjeu pour lequel le Canton de Genève s'engage, en soutenant fortement depuis de nombreuses années plusieurs actions mises en place par le réseau institutionnel et associatif genevois. Tout d'abord par l'institution du Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes, créé en 1987 déjà, dont l'une des missions prioritaires a été, et est toujours, la prévention des violences envers les femmes, dans le cadre de sa mission de promotion de l'égalité.

« Depuis 2005, le Canton s'est également doté d'une loi en matière de violence domestique, et en 2006 d'un Bureau spécialement dédié à cette thématique qui, en collaboration avec la CCVD (la commission consultative violences domestiques), a organisé plusieurs actions d'information et de coordination sur lesquelles je reviendrai plus tard en ouverture du panel sur l'état des lieux.

« La volonté d'un renforcement des synergies possibles entre promotion de l'égalité, prévention des violences de genre et prévention des violences domestiques, a conduit au regroupement des deux services, après une consultation des institutions et des membres du réseau partenaire amplement favorable à celui-ci. C'est le 1er septembre de cette année, lors de mon entrée en fonction comme nouvelle directrice, que cette nouvelle entité BPEV (Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques) a été réalisée. Le rattachement du BPEV au département présidentiel, permet par ailleurs de prendre en compte l'aspect transversal de ces thématiques de prévention des violences et de promotion de l'égalité, et d'optimiser ainsi le suivi de la mise en œuvre des différentes mesures préconisées.

« Le soutien du Conseil d'état aux actions de prévention de violences et de prise en charge des personnes concernées par celles-ci se manifeste également par le subventionnement des différentes institutions actives dans le domaine, souvent liées à l'Etat de Genève par des contrats de prestations. Le rattachement de plusieurs de celles-ci au BPEV permettra un meilleur suivi des indicateurs et des projets mis en place, pour une plus grande cohérence des différentes actions menées.

« Les violences à l'égard des femmes sont un phénomène complexe qui appelle des réponses multiples. Le travail de réseau qui s'est tissé et se tisse encore autour de cette problématique permet une plus grande efficacité en termes d'intervention, et c'est pour cette raison que des moments de formation et de réflexion communes, comme cet après-midi, sont précieux. Je remercie donc les organisateurs et organisatrices de ces Assises pour le moment de bilan et perspectives qui est ainsi proposé. Ce n'est que en réunissant, de façon concertée et complémentaire, nos actions, chacun et chacune à notre niveau, de service et d'intervention, que nous pouvons agir pour prévenir ces violences et pour que les personnes victimes, auteurs, et proches, reçoivent l'appui et le soutien nécessaire ».



Message de Monsieur Jean-Marc Richard, *Animateur de radio et de télévision à la RTS et Ambassadeur Ruban Blanc, lu par Daniel Fuhrer, Coordinateur de programme, Campagne Suisse – Ruban Blanc*

Retenu par d'autres obligations auprès de la Chaîne du Bonheur – Suisse, Jean-Marc Richard n'a pas pu se joindre personnellement aux Assises et a prié au Secrétariat Ruban Blanc Suisse de lire son message. « Pourquoi » fait partie des nombreuses questions qui peuvent traverser l'esprit des victimes de violence. « Pourquoi moi ? » ; « Qu'ai-je fait pour mériter cela ? » et bien d'autres interrogations qui restent souvent sans réponse. Comme animateur de l'émission radio « La ligne de cœur », qui offre aux auditeurs la possibilité de partager leur parcours de vie et parfois aussi leurs détresses, J-M Richard a souligné l'importance de se pardonner soi-même avant de pouvoir pardonner les autres. Trop souvent, les victimes cherchent une excuse pour celui qui les a injuriées, frappées ou violées. Mais cette violence est « inacceptable », rappelle J-M Richard. Avant de se poser la question « pourquoi », il faut affirmer que toute violence envers une femme est une barbarie humaine intolérable et inexcusable. Le ruban blanc est un « moyen d'affirmer qu'une Suisse sans violence peut exister », a-t-il conclu.

Introduction du Secrétariat Ruban Blanc



Elly Pradervand, Directrice Fondation WWSF, membre du Comité Ruban Blanc et représentante à l'ONU : « *Créer une idée dont le temps est venu – l'élimination de la violence à l'égard des femmes en Suisse* »

Elly Pradervand a présenté la distinction de la Campagne Suisse – Ruban Blanc, qui n'a pas pour objectif de faire plus pour remédier à la violence envers les femmes ni de faire mieux ni de proposer une nouvelle gamme de solutions au problème. Le Ruban Blanc a pour objectif de **faire de l'élimination de la violence envers les femmes et les filles une idée dont le temps est venu en Suisse**. En effet, E. Pradervand a rappelé que le temps est venu de passer d'une culture de réaction à une prévention durable, ce qui implique un positionnement clair pour faire de l'élimination de la violence envers les femmes une priorité. Ce processus doit désormais passer par la mobilisation des hommes qui n'exercent pas de violence. Les hommes ambassadeurs Ruban Blanc de la non-violence sont un élément clé de la lutte contre les crimes liés au genre. La Campagne Suisse – Ruban Blanc compte continuer à inviter les hommes influents à devenir ambassadeurs de cette campagne, ceci afin de démontrer que les hommes peuvent, eux aussi, se mettre au front pour en finir avec une culture de silence autour de la violence faite aux femmes et aux filles.

Selon les statistiques policières de la criminalité (SPC) qui chiffrant la violence domestique pour l'année 2014, 15'650 infractions dans le cadre domestique ont été enregistrées par la police. Le nombre d'infractions a diminué de 0,8% par rapport à la moyenne des années 2009 à 2013 (-119 infractions). Groupée selon le type et la gravité (physique, sexuel, psychique), l'évolution par rapport à la moyenne des cinq dernières années est la suivante :

- Recul de la violence physique grave (-7,7% - 21 infractions) ainsi que de la violence physique de gravité moyenne (-6,3% - 490 infractions), ces infractions ont par ailleurs atteint leur plus faible niveau depuis la révision en 2009.
- Augmentation de la violence sexuelle grave (+11,0%; +40 infractions) et de la violence sexuelle de gravité moyenne (+10,8% ; +30 infractions), les infractions de violence sexuelle grave ayant atteint leur plus haut niveau depuis 2009.
- Hausse de la violence psychique de gravité moyenne (+4.5% ; + 319 infractions). Elle reste dans la moyenne de ces cinq dernières années.

Partager et porter le pin's ruban blanc est un « symbole d'engagement ». C'est le moteur de cette campagne pour mobiliser les citoyen-ne-s à ne pas commettre, tolérer ni rester silencieux face à tout acte de violence envers les femmes. « Susciter cet engagement personnel est notre travail », a-t-elle expliqué, avant d'ajouter que susciter des partenariats avec des organisations, associations, institutions et groupes de toute sorte est essentiel afin qu'émerge un contexte national pour l'élimination de cette violence d'ici 2030.

E. Pradervand a ensuite précisé ses propos sur l'émergence d'une idée dont le temps est venu. Elle a expliqué que l'on sait que le temps d'une idée est venu lorsque la forme sous laquelle se manifestent les actions d'intervention et les solutions proposées au problème se « transforment », c'est-à-dire lorsqu'elles passent de contenu ou de position à l'émergence d'un contexte. En tant que contenu, les programmes ou projets se manifestent comme une position qui ne se suffisent pas à eux-mêmes. Pour ce qui est du contexte, celui-ci ne dépend d'aucune chose extérieure pour pouvoir exister ; il forme un tout, il est entier en soi et admet toutes les parties, il engendre des actions, ainsi que le contenu et les positions. Toute idée qui existe en tant que position est donc une idée dont le temps n'est pas venu, d'après E. Pradervand. Le souhait de la campagne est que les différents acteurs de la société civile et des institutions étatiques s'alignent sur l'horizon fixé pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes en Suisse d'ici 2030. Pour que cela advienne, il est nécessaire que l'élimination de cette forme de violence devienne une priorité pour toutes et tous – c'est ainsi que cela deviendra une idée dont le temps est venu.

Selon les propos du Secrétaire-général de l'ONU Ban Ki-moon, « l'élimination de la violence contre les femmes doit être une priorité à tous les niveaux. Le leadership et la volonté politique sont essentiels. Il est maintenant admis qu'une démonstration claire de l'engagement politique des États, appuyée par des ressources et des actions concrètes, est la clé de voûte pour combattre la violence contre les femmes ».

Pour faire face à ce fléau, E. Pradervand a expliqué que l'ONU propose, entre autres, d'adopter et mettre en œuvre des plans d'action nationaux multisectoriels et d'accroître la sensibilisation du public et la mobilisation de la société civile comme objectifs prioritaires.

La tâche du Ruban Blanc en 2016 sera d'étendre ses activités de mobilisation de la Suisse alémanique afin de créer la base pour l'émergence d'un plan d'action national contre la violence faite aux femmes. E. Pradervand a rappelé que « de grandes

idées impliquent de grands sponsors et la campagne Ruban Blanc n'y fait pas exception ». Elle a ensuite invité l'audience à devenir membre cotisant de la Campagne Suisse – Ruban Blanc, car de tels projets doivent être portés par les citoyen-ne-s.

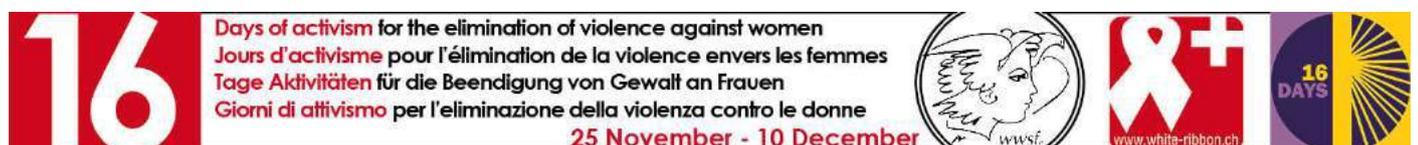
Finalement, E. Pradervand a mentionné que les Assises Ruban Blanc seront organisées chaque année afin de faire un bilan de la mission de la Campagne Suisse – Ruban Blanc et son objectif 2030. « Il s'agit d'un projet de société et chacun de nous est la clé pour son succès », a-t-elle affirmé. Entre-temps, il faut continuer à soutenir les organisations qui travaillent auprès des personnes victimes, auteurs et proches, et nous engager pour qu'elles trouvent les moyens nécessaires d'accomplir leurs missions respectives.



Daniel Fuhrer, Coordinateur de programme, Campagne Suisse – Ruban Blanc : Déroulement des Assises

Daniel Fuhrer a rappelé que la violence envers les femmes est aussi une affaire d'hommes, relevant la participation du Ruban Blanc Suisse au Forum ONG-CSW Genève 'Beijing+20' avec la Table Ronde « *Men and Boys – In Solidarity for Gender Equality* », où l'engagement des hommes a été défini comme l'une des clés pour prévenir efficacement et, à terme, éliminer la violence envers les femmes. La violence envers les femmes n'est pas une fatalité et il y a peu d'acquis. La campagne a fixé un horizon pour éliminer la violence à l'égard des femmes : la Déclaration des Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse a établi la date butoir de 2030 pour y parvenir. D. Fuhrer a ensuite précisé que les femmes peuvent, elles aussi, être auteurs de violence, bien que dans des proportions moindres (23% des cas de violence sont commis par des femmes contre 77% par des hommes). « L'engagement des hommes est crucial pour mettre un terme à la violence faite aux femmes », a-t-il ajouté. Il a par la suite présenté les campagnes de prévention du Ruban Blanc à l'étranger, tant auprès des établissements scolaires que des autorités comme la police, les forces armées, qui collaborent avec le Ruban Blanc dans certains pays comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

L'attention a ensuite été portée sur le programme d'activités de la Campagne Suisse – Ruban Blanc, notamment la diffusion du Guide éducatif Ruban Blanc Suisse, intitulé « Rompre le silence » et adressé aux adolescents de 12 à 18 ans de la Suisse romande. Ce guide propose une dizaine d'exercices ludiques que les éducateurs/trices ou enseignant-e-s peuvent mettre en pratique eux-mêmes pour faire en sorte que les écoles deviennent des lieux consacrés à la non violence. D. Fuhrer a tenu à remercier la dizaine d'ambassadeurs Ruban Blanc Suisse présents dans la salle et a expliqué que le cercle d'ambassadeurs s'élargira courant 2016 avec de nouveaux représentants du monde politique et de la société civile, qui seront largement invités à se joindre à la campagne, plus particulièrement en Suisse alémanique. Avant de conclure, D. Fuhrer a souhaité partager la vingtaine de contributions écrites de la part d'ambassadeurs Ruban Blanc Suisse, qui ont exprimé leur vision d'une Suisse libre de toute violence envers les femmes d'ici 2030. Ces messages ont également été projetés sur l'écran durant la pause café et sont disponibles en ligne sur <http://white-ribbon.ch/messages-of-ambassadors1/?lang=fr>.



D. Fuhrer a finalement introduit les '16 Jours d'activisme pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes' (25 nov. – 10 déc.), période phare de la campagne avec une série d'activités de mobilisation de la société civile, qui inclut tables rondes, conférences, ateliers de formation à la communication non violente, stands d'information, etc. C'est dans le cadre de ces 16 Jours d'activisme qu'ont eu lieu les premières Assises Ruban Blanc Suisse. Il est prévu que les prochaines éditions des Assises se tiennent également durant les 16 Jours d'activisme.

PANEL I – Etat des lieux



Modérateur : **Philip D. Jaffé**, Psychologue-Psychothérapeute FSP et Ambassadeur Ruban Blanc

« Notre époque est bien particulière dans la mesure où la survie de notre planète et de ses occupants, dont les humains, dépend d'une prise de conscience urgente et d'un engagement sans pareil. Or, ce défi n'a aucune chance d'aboutir sans une harmonie puissante entre les différents membres de notre société, tout particulièrement entre les hommes et les femmes, ainsi qu'entre les générations, enfants, adultes et personnes âgées. Pour y parvenir, aucune potion miracle, mais des méthodes éprouvées. Respect et dialogue, considération pour la dignité de l'autre, culture du service pour l'autre, valorisation de la différence et de la complémentarité. Mais surtout une lutte sans merci contre le racisme, le sexisme, l'obscurantisme, etc., et tous les autres -ismes qui naissent de l'ignorance des uns, de la perversité des autres. Eduquer à la *convivenza* dès le plus jeune âge pour générer un véritable antidote à toutes les micro-violences qui, si on ne s'y oppose pas, si ces micro-violences sont tolérées, enflent à mesure que l'enfant grandit et génèrent tant de détresse. Fédérer et se rassembler entre personnes qui respectent les droits de chaque humain et qui sont prêtes à se battre pour que le droit de l'Autre soit autant considéré et respecté que mon droit à moi. Choisir des leaders politiques éclairés qui s'investissent pour ces causes et les placent au cœur de leur action. S'engager pour un futur et non pas choisir de participer à une orgie grotesque, version moderne de celle et celui qui, assouvi et repu, observait Rome brûler! » (*Contribution écrite rédigée par Philip Jaffé à l'occasion des '16 Jours d'activisme pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes' – 25 nov.-10 déc.*)



Colette Fry, Directrice, Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques (BPEV), République et canton de Genève

Genève met en œuvre plusieurs actions contre les violences faites aux femmes, notamment par des campagnes de prévention que Colette Fry a tenu à présenter ou par le soutien à des associations actives dans le domaine. Certaines de ces campagnes ont été initiées par le Bureau du délégué aux violences domestiques avant le récent rattachement de cette thématique au BPEV, effectif depuis le 1 septembre 2015.

En 2014, en Suisse, on a recensé 15'650 infractions attribuées à la violence domestique. Ce qui représente 39% de l'ensemble des infractions pénales. Cela signifie que 43 violences domestiques ont lieu chaque jour. Dans 48% des cas, il y avait une relation de couple entre la personne victime et la personne suspectée ; et dans 27%, il s'agissait d'un ancien partenariat. 76% des victimes étaient des femmes et 80% des prévenus étaient des hommes. Les violences domestiques sont majoritairement composées de violences conjugales, qui touchent majoritairement les femmes et dans des formes généralement plus graves que celles subies par les hommes.

Pour Genève, les Données de l'Observatoire genevois des violences domestiques (créé en 2008 avec l'office cantonal de la statistique) montrent que la violence domestique est, ici aussi, principalement subie ou exercée dans un contexte conjugal, au

sein du couple (40%) ou après la séparation (16%). L'observatoire affine ses chiffres d'année en année, même s'ils ne reflètent pas complètement la réalité, car une grande partie des actes de violence ne font pas l'objet de recours à l'aide extérieure, notamment dans le cas des violences conjugales et des violences sexuelles. D'où l'importance du travail d'information et de sensibilisation, tant auprès des victimes directes ou des auteurs que des témoins, pour qu'une meilleure détection puisse avoir lieu et que les personnes concernées puissent être orientées, voire accompagnées, vers les services qui peuvent leur venir en aide.

Dès 2010, en collaboration avec le Bureau du délégué aux violences domestiques et les institutions et associations professionnelles du réseau genevois, une campagne d'information et de prévention contre les violences domestiques "STOP VIOLENCES A LA MAISON" a été inaugurée, campagne qui s'adressait aux protagonistes de la violence et à leurs proches, ainsi qu'à la population en général. Cette campagne s'est déployée sous forme d'affiches, de spot, de plaquette d'information. Elle affichait aussi le nouveau numéro téléphonique "stop violences à la maison 0840 110 110", unique en Suisse, anonyme et accessible 24h/24, qui propose aux appelant-e-s, victimes, auteur-e-s ou témoins de violences domestiques une écoute et une orientation vers les institutions du réseau genevois. En 2014, cette ligne téléphonique a reçu 370 appels, soit 4,8% de plus qu'en 2013, et émanant à 60% de victimes. Cette campagne a été renforcée en 2011 par un tram "Violences domestiques" qui a circulé pendant deux ans sur toutes les lignes du canton de Genève. Un bus a pris le relais en 2014 et roulera jusqu'en 2016. Des diapositives sont également diffusées dans les transports publics ainsi que des annonces dans un journal gratuit de Genève.

C. Fry a souhaité mentionner ici une toute nouvelle brochure, dont le vernissage a eu lieu le 28 novembre 2015, conçue par Solidarité Femmes et le Centre LAVI avec le soutien du BPEV, intitulée "Violence conjugale – le choix des possibles", distribuée à l'entrée de la salle de conférence. Le BPEV a également participé à des campagnes contre les mariages forcés et les mutilations génitales féminines. Concernant les violences sexuelles contre les femmes, le BPEV a écrit et diffusé, en collaboration avec Viol Secours et le Centre LAVI, une brochure titrée "Violences sexuelles contre les femmes, que faire ?", disponible à l'entrée de la salle de conférence.

Enfin, le BPEV s'intéresse aussi à la thématique du consentement en participant à la campagne d'affichage "ça veut dire non", en collaboration avec le DIP, la FAPPO, la Ville de Genève et plusieurs associations du réseau, affiches présentes dans les rues et dans différents lieux de formation.

Grâce à ces différentes campagnes d'information et de prévention, les divers aspects de la violence domestique et notamment conjugale sont de moins en moins un tabou dans notre canton, rappelle C. Fry. Afin que les professionnel-le-s concerné-e-s se sentent mieux légitimé-e-s à intervenir dans de telles situations, plusieurs formations qui leur sont spécifiquement adressées sont régulièrement organisées et des outils de e-learning ont été mis à leur disposition sur le site cantonal dédié à la thématique de la violence domestique.

Finalement, C. Fry a expliqué que les violences sont un « phénomène complexe qui appelle des réponses multiples ». Comme mentionné en ouverture des Assises, la collaboration entre services autour de campagnes de prévention, d'organisation de formations ou d'intervention auprès de situations individuelles est primordiale, pour prévenir ces violences et pour que toutes les personnes concernées, victimes directes, auteurs et proches, reçoivent l'aide nécessaire.



Pierre Kolly, Directeur général de l'enseignement obligatoire (DGEO), Département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP), République et canton de Genève, et Ambassadeur Ruban Blanc, accompagné de collaborateurs/trices du DIP

Pierre Kolly a entamé sa présentation par un survol des violences contre les femmes en Suisse. 571 plaintes pour viols ont été déposées en 2012 et 2013 dans notre pays, soit une moyenne de 24 agressions sexuelles par mois. 30% seulement donnent lieu à un dépôt de plainte (sources : Amnesty International et Viol Secours). Il a rappelé que le rôle de l'école est de promouvoir le respect et l'égalité, ce qui inclut la prévention des violences verbales, la médiation par les jeunes et la lutte contre le harcèlement. Il a présenté le Plan d'études romand (PER), qui est un projet global de formation. Des campagnes de prévention menées par le DIP existent. La dernière d'entre elles, une campagne d'affichage contre la violence sexuelle, s'appelle « Nom de Code : RESPECT. Pour toutes et tous. ».

Des outils pédagogiques pour questionner les rôles et les relations de genre sont également à l'œuvre, par exemple le site pédagogique de l'école primaire Petit-Bazar, diverses expositions ("Filles ou garçons, ça change quoi ?" ; "Femmes prix

Nobel" ; etc.), la diffusion de films allant dans ce sens tels que "Billy Eliot", "Tomboy" ; et d'autres programmes comme "L'école de l'égalité" qui présente l'image des femmes dans la publicité et les femmes pionnières, lauréates du Prix Nobel. Il a rappelé que les préjugés et stéréotypes fondés sur le genre enferment tant les filles que les garçons dans des rôles préconçus et des conditionnements qui peuvent nuire à leur développement. Selon P. Kolly, il est important que les garçons soient des acteurs de non violence ; ils jouent un rôle clé. Pour cela, il a souligné qu'il y a un travail de décodage des stéréotypes de genre à effectuer.

Différents programmes de lutte contre le harcèlement ont également été lancés, notamment "T'aimerais ça, toi ?", qui se compose de vignettes exposant des situations de harcèlement de rue et apprend à savoir poser les limites ; "Sortir ensemble et se respecter" qui donne des informations sur les signaux d'alerte des violences ; et plusieurs interventions dans les écoles.

Des mesures contre la banalisation de la pornographie et l'utilisation abusive des réseaux sociaux pour nuire à certains camarades sont également visées par ces programmes afin de mieux décrypter les images sexistes. Etant donné que les inégalités s'ancrent dès la petite enfance, le DIP diffuse aussi le guide interactif "La poupée de Timothée et le camion de Lison", conçu par le 2ème Observatoire et destiné au personnel des crèches et de la petite enfance, dont une suite est prévue pour l'école primaire. En outre, des ateliers d'affirmation de soi pour les filles et de construction de la masculinité pour les garçons sont en cours.

Des projets futurs (2016-2017) concernant la socialisation différenciée des filles et des garçons et ses conséquences sont en cours d'évaluation, notamment le **Guide d'éducation et d'action - Ruban Blanc : "La féminité et la masculinité en question"**, qui cherche à aider les élèves à comprendre, démontrer que les préjugés peuvent changer et introduire l'idée de socialisation. Pour conclure, P. Kolly a souligné que la priorité actuelle du DIP est de faire de l'école une institution pour rassurer et poser des cadres.



Albert Giroud, Commissaire, Police genevoise

Genève est un canton à l'avant-garde en termes de lutte contre les violences domestiques. En proportion, selon les propos d'Albert Giroud, il y a un peu moins de violence domestique à Genève que dans la plupart des autres cantons. Les législations fédérales incluent le Code pénal et de procédure pénale, la Loi sur l'aide aux victimes d'infraction (LAVI) et la Loi fédérale sur les étrangers. Les législations cantonales incluent, elles, les lois d'application des textes fédéraux ainsi que la Loi sur les violences domestiques (LVD). La Police travaille en consultation pour d'autres éléments du Code pénal afin de constamment améliorer les législations en vigueur, notamment la LVD. Aujourd'hui à Genève, il n'est plus nécessaire d'attendre une plainte pour permettre à la Police d'intervenir, a-t-il ajouté.

La formation interne des policiers inclue une formation de base dans le cadre du brevet fédéral, une formation continue après 6 ans de service, une formation interne des Officiers de police, des informations et des cours spécifiques pour cadres de la gendarmerie – maîtres de stage, ainsi qu'une formation informatique e-learning (WIKI Police-Genesis). A. Giroud a ensuite présenté les mesures protectrices en faveur des victimes de violence, qui incluent notamment l'éloignement pénal et civil des auteurs, ainsi que différentes interventions des services sociaux pour les victimes et leurs familles. Entre 2011 et 2015, les mesures d'éloignement dans le canton de Genève ont été relativement stables, dit-il, variant entre 42 (2011) et moins de 50 pour les années suivantes. En 2013, Pierre Maudet, Conseiller d'Etat, a signé un protocole pour la prise en charge des victimes de violence sans statut légal. La Police genevoise a aussi développé des campagnes de prévention et information en partenariat avec le Bureau du Délégué aux violences domestiques. Pour conclure, A. Giroud a expliqué qu'en constante évolution, la police cherche à être « un maillon d'une chaîne pluridisciplinaire de la prise en charge des victimes, des auteurs et des personnes touchées ».



Guy Vibourel, Président, Fondation Au Cœur des Grottes, et Ambassadeur Ruban Blanc

Guy Vibourel a présenté les actions entreprises par la fondation Au Cœur des Grottes en faveur des femmes victimes de violences et leur famille, essentiellement leurs enfants. Au Cœur des Grottes est un foyer d'hébergement avec accompagnement psychosocial, destiné à une trentaine de femmes seules ou avec leurs enfants, momentanément confrontées à une situation de précarité : difficultés familiales, violences conjugales, exploitation sur le lieu de travail, trafic d'êtres humains, difficulté d'hébergement, retour de l'étranger, etc. L'objectif de la fondation est :

- d'offrir aux personnes accueillies un lieu de vie sécurisant, dans lequel elles se sentent reconnues, soutenues et bienvenues ;
- de cultiver un climat propice à la dignité, la confiance en soi et le respect des autres dans lequel les personnes accueillies peuvent redécouvrir et développer leurs compétences humaines, éducatives et professionnelles ;
- de stimuler chez les personnes accueillies tout ce qui peut contribuer à une bonne insertion ou réinsertion dans la société (en Suisse ou dans leur pays d'origine).

Au cours de l'année 2014, 132 personnes ont recouru aux services et à l'aide fournis par le Cœur des Grottes, plus précisément 69 femmes et 63 enfants. G. Vibourel a expliqué qu'il est primordial de « combattre les archaïsmes tels que les mariages forcés et l'excision » pour mettre un terme à la violence faite aux femmes et aux filles, ou du moins la réduire sensiblement.

PANEL II – Approches variées pour faire avancer l'élimination de la violence envers les femmes



Modérateur : Ricardo Espinosa, Directeur exécutif a.i., Geneva Centre for Human Rights Advancement and Global Dialogue (GCHRAGD), et Ambassadeur Ruban Blanc

« Je ne perds pas une seule occasion, au quotidien, pour dénoncer que la violence à l'égard des femmes est une pratique tout simplement interdite. Hélas, trop peu de gens le savent. Vivre sans violence est le droit de tous. Il en est de même pour les femmes, bien sûr. D'ici 2030, il est de notre devoir d'éliminer toutes sortes de violences à l'égard des femmes : violences domestiques, mutilations génitales, violences sexuelles, etc. C'est possible, avec la mobilisation de tous. Je me suis engagé à y contribuer ! » (Contribution écrite rédigée par Ricardo Espinosa à l'occasion des '16 Jours d'activisme pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes' – 25 nov.-10 déc.)



Gilberte Voide-Crettenand, Responsable du secteur Promotion & Qualité, SANTE SEXUELLE Suisse

Gilberte Voide-Crettenand a expliqué le rôle de Santé Sexuelle Suisse dans la thématique des violences à l'égard des femmes et des filles. Elle a présenté le cadre dans lequel évolue la Suisse en matière d'éducation à la santé sexuelle, plus particulièrement (i) la Déclaration des droits sexuels de l'IPPF (Fédération internationale de planification familiale) dont Santé Sexuelle Suisse est membre ; (ii) les Standards internationaux pour l'éducation sexuelle de l'OMS et BZgA (2010) ; et (iii) la Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé (1986). Santé Sexuelle Suisse est une fondation suisse pour la santé sexuelle et reproductive, faîtière nationale des centres de santé sexuelle et planning familial, des services d'éducation sexuelle et des associations professionnelles. Santé Sexuelle

Suisse est en outre membre suisse de l'IPPF et membre de l'Alliance pour l'éducation sexuelle en Suisse, lancée en mai 2015 à Berne.

Dans un premier temps, G. Voide-Crettenand a tenu à souligner que « toute personne, sans discrimination aucune, a droit à l'éducation et à l'information nécessaires et utiles pour l'exercice de sa citoyenneté dans les sphères privées, publiques et politiques » (art. 8, droits sexuels, IPPF). L'éducation à la santé sexuelle est l'un des cinq domaines principaux d'action de Santé Sexuelle Suisse – aux côtés de la santé sexuelle comme élément de la santé psychique, la santé reproductive, le VIH, IST et IAG et, finalement, les violences sexuelles. Santé Sexuelle Suisse suit une approche positive et holistique, qui requiert une approche « positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles », ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles plaisantes et sûres, sans contrainte, discrimination ni violence. G. Voide-Crettenand a rappelé que « la transmission de repères aux enfants et aux jeunes dans un monde où la sexualité (le sexe) est omniprésente » est essentielle. Le principal outil pédagogique auquel l'organisation a recours est l'interaction.

Bien que les parents aient un rôle premier dans l'éducation sexuelle de leurs enfants, tout le monde a une responsabilité en la matière. En réalité, « nous faisons tous de l'éducation sexuelle, souvent sans le savoir », a-t-elle confié. La sexualité a en effet une dimension sociale qu'il ne faut pas sous-estimer. Il ne s'agit pas seulement d'un sujet intime et personnel ; c'est plus une question de « vivre ensemble ». La nécessité de nos jours est donc d'offrir des repères, plus particulièrement aux jeunes.

Avec une approche holistique de l'éducation sexuelle, les compétences psycho-sociales se trouvent renforcées, selon Santé Sexuelle Suisse. Cela se traduit notamment par une capacité accrue à prendre des décisions et par un esprit critique qui aide à combattre les stéréotypes de genre. *In fine*, cela contribue à réduire les abus sexuels. En effet, la prévention des abus sexuels en dehors d'un programme en éducation sexuelle s'avère peu efficace. A ce titre, G. Voide-Crettenand a précisé que « l'éducation sexuelle donne des outils pour repérer les situations à risque et y réagir » et permet de diffuser des adresses-ressources. Cela permet aussi de favoriser l'échange entre filles et garçons et de développer une parole sur la sexualité, contribuant ainsi à lever le tabou sur ce sujet.

Les actions entreprises incluent des ateliers pour garçons sur les stéréotypes de genre, le soutien à la campagne « Nom de code : RESPECT. Pour toutes et tous. », une meilleure accroche pour les garçons dans les centres de santé sexuelle et une approche adaptée dans le cadre de l'école de recrue.



Oliver Rizzi Carlson, Représentant à l'ONU de United Network of Young Peacebuilders (UNOY) et Ambassadeur Ruban Blanc

Oliver Rizzi Carlson est le représentant à l'ONU de l'organisation UNOY, un réseau de 70 organisations de jeunesse dans 45 pays, qui œuvrent pour la paix et partagent la vision d'un monde exempt de violence dans lequel les jeunes jouent un rôle actif. Il est actuellement engagé dans la promotion d'un ministère de la paix à Berne.

Durant sa présentation, il a mis l'accent sur son expérience personnelle en tant que jeune homme ayant grandi au sein d'une famille exclusivement féminine. Il a parlé de la difficulté et de la souffrance de grandir en jouant le rôle de l'homme « protecteur », qui est le résultat d'une co-construction entre le garçon et son entourage. Il a rappelé que nous sommes tous nourris et socialisés par différentes communautés, qui peuvent normaliser certaines perceptions malsaines du masculin et du féminin, plus spécialement les rôles de genre et les déséquilibres de pouvoir entre les hommes et les femmes. Il convient à chaque homme de faire un travail personnel sur son identité d'homme pour un changement durable dans le comportement. En effet, nous avons tous la responsabilité de changer les normes sociales et de créer une société libre de toute violence. L'éducation à la paix a un rôle crucial à ce sujet. O. Rizzi Carlson a donc

présenté quelques mesures de sensibilisation et de prévention entreprises avec des élèves au Collège Voltaire, afin d'éduquer les jeunes à répondre autrement que par la violence aux situations de conflit. Il s'agit d'un « savoir-être » que tout un chacun doit apprendre et développer, a-t-il ajouté. Les méthodes appliquées par O. Rizzi Carlson incluent le théâtre, les cercles restauratifs (processus communautaires en réponse à la violence et à l'injustice) et d'autres mesures visant, de manière générale, à encourager la créativité.



Simone Horat, Spécialiste en masculinités, expert indépendant et animateur de programmes et formations

Simone Horat a cherché à expliquer comment intervenir pour prévenir les violences à l'encontre des femmes et promouvoir un changement de valeurs avec une lecture basée sur le concept de « genre ». Le genre est un outil d'analyse essentiel qui permet de « mettre en évidence la tension entre masculin et féminin en tant que catégories sociales ». S. Horat a précisé que le genre n'a pas le monopole de l'explication des violences ; il reste néanmoins un outil essentiel pour remettre la violence dans un cadre plus large, à une époque où les repères (« normes ») sont de plus en plus troubles.

La masculinité hégémonique telle que nous la connaissons comprend un « cahier des charges implicite ». Les différentes violences (harcèlement de rue, harcèlement sexuel, violences conjugales, homophobie, etc.) découlent, selon S. Horat, d'un rapport social asymétrique et se nourrissent d'une culture sexiste basée sur des identités masculines/féminines stéréotypées. Les victimes sont très majoritairement des femmes ou appartiennent à d'autres catégories infériorisées, a-t-il expliqué, avant d'ajouter qu'il est impossible d'éradiquer les violences contre les femmes sans s'attaquer aux mécanismes de socialisation « genrés » et aux inégalités importantes au sein de la famille, de l'entreprise, ainsi que dans la sphère publique et la sexualité. S. Horat a ensuite présenté quelques exemples de campagnes de prévention auprès des jeunes à Genève, y compris «Sortir ensemble et se respecter», «Tabou» et «T'aimerais ça, toi?», déjà présentés dans le cadre du Panel I.



Jalila Susini-Henchiri, Formatrice certifiée en Communication NonViolente

Jalila Susini-Henchiri a présenté la Communication NonViolente (CNV) et a cherché à expliquer en quoi elle contribue à la paix à l'égard des femmes et dans les familles. La CNV est un langage élaboré par Marshall B. Rosenberg qui renforce notre aptitude à donner avec bienveillance et à inspirer aux autres le désir d'en faire autant. L'empathie est au cœur de ce processus de communication initié dans les années 1970. Selon J. Susini-Henchiri, la CNV est un « chemin de transformation intérieure de soi à soi ». Elle permet de développer un langage du cœur. A ce niveau, il n'y a pas de violence. Plutôt que d'être hypnotisés par nos jugements, préjugés ou croyances, la CNV permet de focaliser notre regard sur l'humanité de chacun-e. « La paix, cela s'apprend. C'est une compétence. », dit-elle. La paix, c'est aussi apprendre à se pacifier soi-même et à pacifier sa relation à l'autre, en apprenant à gérer ses émotions, en apprenant à s'exprimer en fonction et en sachant écouter au-delà des mots – à partir de « l'humanité de l'autre » et avec une « posture d'accueil ».

La violence, par contre, c'est lorsque nos valeurs ou besoins fondamentaux ne sont pas reconnus et satisfaits. La CNV est un outil qui nous aide à comprendre, clarifier et satisfaire nos besoins fondamentaux. Dans de telles circonstances, il n'y a plus de violence. J. Susini-Henchiri a rappelé que nous avons besoin de mettre en place des structures qui permettent d'apprendre la paix, notamment dans les écoles et les familles. Pour cela, une transformation institutionnelle est nécessaire. La transformation intérieure est une affaire personnelle pour la paix dans les familles et avec les autres, plus particulièrement entre hommes et femmes, mais c'est aussi une « responsabilité collective », conclue-t-elle.



Remerciements

Nous tenons à remercier sincèrement les sponsors des premières Assises Ruban Blanc Suisse, organisées le 8 décembre 2015 à Genève, parmi lesquels se trouvent la Loterie romande, la Ville de Genève, une fondation privée genevoise, ainsi que diverses communes genevoises et ONG.



Liste couverture de presse

Article « Genève hôte des premières Assises de Ruban Blanc », paru dans le journal la Tribune de Genève (07.12.2015)
<http://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/Geneve-hote-des-premieres-Assises-de-Ruban-Blanc/story/13425406>

Article « Les premières Assises de Ruban Blanc se tiennent à Genève », paru dans le journal 24 heures (07.12.2015)
<http://www.24heures.ch/suisse/premieres-assises-ruban-blanc-tiennent-geneve/story/18848330>

Article en ligne « Un ruban blanc pour soutenir les femmes », paru sur www.bluewin.ch > Infos > Suisse (25.11.2015 – Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes)
<https://www.bluewin.ch/fr/infos/suisse/2015/11/25/campagne-suisse--eliminer-la-violence-contre-les-f.html>

Article en ligne « Campagne suisse : éliminer la violence contre les femmes d'ici 2030 », paru sur www.swissinfo.ch > A la une (25.11.2015 – Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes)
<http://www.swissinfo.ch/fr/campagne-suisse--%25C3%25A9liminer-la-violence-contre-les-femmes-d-ici-2030/41799578>

Événement partagé sur le site web de la Genève internationale
<http://www.geneve-int.ch/fr/premi-res-assises-ruban-blanc-ch>

Annexes :

- Messages des Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse à l'occasion des 16 Jours d'activisme (2015)
- Déclaration des Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse (2014)
- Liste des Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse (2009-2015)



Messages des Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse

à l'occasion des

16 Jours d'activisme pour l'élimination de la violence

à l'égard des femmes et des filles (25 nov. - 10 déc. 2015)



"Comme beaucoup, je suis effaré par cette réalité : chaque année, en Suisse, 1 femme sur 5 est victime de violence physique ou sexuelle. Pour lutter contre cette situation révoltante, j'ai accepté de devenir ambassadeur du Ruban Blanc."

*Guillaume Barazzone
Conseiller administratif - Ville de Genève
Conseiller national
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch

"Chacun peut aider à mettre fin à ce fléau qu'est la violence à l'égard des femmes : un regard, une parole, une intervention lorsque l'on est témoin d'un acte inacceptable... Prendre son courage à deux mains et dire STOP. Aux jeunes hommes et aux plus âgés, mon message est le suivant : "être un homme" ce n'est pas rabaïsser l'autre, c'est le respecter et gérer ses conflits pacifiquement. Le changement, ça commence avec vous !"

*Luc Barthassat
Conseiller d'Etat - République et canton de Genève
Ancien Conseiller national
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch

"Depuis Ouahigouya (Burkina Faso), nous luttons pour la santé et l'éducation, donc, par définition aussi, contre la violence faite aux femmes, puisque c'est en aidant les populations à sortir de la pauvreté et de l'ignorance que nous lutterons tous contre la violence. Je me joins bien sûr à tous les ambassadeurs Ruban Blanc Suisse pour soutenir l'élimination de la violence envers les femmes et les filles, sans attendre cette date si lointaine de 2030 !"

*André Buhler
Ancien président de l'association Le Tour du Canton de Genève
Membre de l'association Bilifou-Bilifou
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch

"La violence physique est effroyable ; la violence morale est monstrueuse. Mais empêcher la victime de parler à quiconque de ce qu'elle subit est insurmontable. Il est impératif d'aider les victimes à pouvoir s'exprimer. Et cela commence par vouloir écouter et comprendre leur message, même lorsqu'il est non verbal."

*Didier Châtelain
Dr. Spécialiste en médecine interne générale
Président de Médecins de Famille Genève
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"Lutter contre les violences faites aux femmes implique de conjuguer l'action des associations et du pouvoir politique en faveur de la prévention, de l'information et du soutien aux victimes. Ce combat traduit notre volonté de renforcer l'égalité entre les sexes et de résoudre les conflits par le dialogue."

*Serge Dal Busco
Conseiller d'Etat - République et canton de Genève
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"Je ne perds pas une seule occasion, au quotidien, pour dénoncer que la violence à l'égard des femmes est une pratique tout simplement interdite. Hélas, trop peu de gens le savent. Vivre sans violence est le droit de tous. Il en est de même pour les femmes, bien sûr. D'ici 2030, il est de notre devoir d'éliminer toutes sortes de violences à l'égard des femmes : violences domestiques, mutilations génitales, violences sexuelles, etc. C'est possible, avec la mobilisation de tous. Je me suis engagé à y contribuer !"

*Ricardo Espinosa
Directeur exécutif a.i., GCHRAGD
Ancien chef de l'Unité de liaison de l'ONU avec les ONG à Genève
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"La violence est l'un des symboles de la non communication. Tout acte de violence envers quiconque - hommes, femmes ou enfants - représente un acte qui condamne à la fois son auteur(e) et sa cause sans excuses. Une Suisse 2030 fondée sur le dialogue plutôt que sur l'agressivité, le jugement ou le dénigrement, significatifs d'un manque de respect, telle est mon aspiration. Trop idéal ? Peut-être. Mais n'est-ce pas « les petites rivières qui font les grands fleuves » ?"

*Patrick Hendier
Président du Rotary-Club Genève-Lac 2014-2015
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"Je ne peux pas m'adresser à vous aujourd'hui sans évoquer la tuerie du Polytechnique à Montréal, l'université où j'enseigne actuellement. Cet événement qui s'est produit il y a 25 ans marque encore aujourd'hui la société québécoise, et particulièrement sa partie féminine, parce qu'il symbolise à lui seul la haine de la femme. Aucune culture, aucune idéologie, aucune religion, aucune politique d'Etat ne justifie qu'un acte déshonorant, un geste humiliant, une parole blessante ou une contrainte sexuelle puissent être imposés à un être humain simplement parce qu'elle est une femme. Primum non nocere. D'abord ne pas nuire."

*Nago Humbert
Président fondateur de Médecins du Monde Suisse
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"(...) Fédérer et se rassembler entre personnes qui respectent les droits de chaque humain et qui sont prêtes à se battre pour que le droit de l'Autre soit autant considéré et respecté que mon droit à moi. Choisir des leaders politiques éclairés qui s'investissent pour ces causes et les placent au cœur de leur action. (...)"

*Philip Jaffé, Université de Genève
Psychologue-Psychothérapeute FSP
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"Le recours à la violence n'est pas tolérable. Pour le prévenir de manière durable, le respect et la connaissance de l'autre, le dialogue sont les meilleures armes dont nous disposons. Ils sont le moyen de se placer les un-e-s les autres sur un pied d'égalité, de créer du lien, d'éviter l'isolement des victimes. C'est à cela que nous devons œuvrer pour espérer qu'un jour plus aucune femme dans le monde n'ait à souffrir de violences physiques ou psychologiques."

*Sami Kanaan
Conseiller administratif - Ville de Genève
Ancien Maire de Genève
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



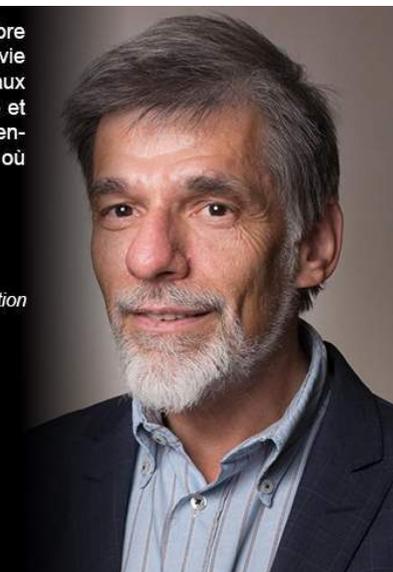
"Les Objectifs de développement durable retenus en septembre 2015 par les Nations Unies comportent celui d'« Éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes les formes de violence faite aux femmes et aux filles, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et d'autres types d'exploitation » (§ 5.3.). Cette exigence doit maintenant devenir une priorité - particulièrement pour tous les hommes, où qu'ils soient, quels qu'ils soient, à tout moment."

*René Longet
Expert en développement durable
Président de la Fédération Genevoise de Coopération
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"La violence contre les femmes est une violation des droits de l'homme et nous devons agir pour y mettre fin. La lutte contre les violences domestiques doit être une priorité des pouvoirs publics. Ceci via une sensibilisation des différents acteurs publics à la détection de ces dernières. De même, la prévention doit être encouragée via la diffusion de messages auprès du public à risque, jeunes adultes en tête."

*Pierre Maudet
Conseiller d'Etat, République et canton de Genève
Ancien Maire de Genève
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"Les entreprises ont un rôle à jouer dans la modification de l'image de la femme, qui seule permettra de mettre fin aux violences. En tant que Directeur général d'une grande entreprise romande, je m'engage pour l'égalité des sexes au sein du personnel d'encadrement, c'est-à-dire pour l'égalité face aux responsabilités quotidiennes. Et il va de soi que la défense de la dignité de la femme fait aussi partie de notre responsabilité d'entreprise."

*Claude Membrez
Directeur général de Palexpo SA, Genève
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"La solution ne peut venir que de la prévention. C'est dans ce domaine que tous les efforts doivent être portés, en faisant prendre conscience – surtout aux plus jeunes – que cette situation d'inégalités entre les femmes et les hommes ne peut plus durer. Je tiens à rendre hommage au travail remarquable effectué par les associations actives dans ce domaine et à saluer l'engagement de toute l'équipe de Ruban Blanc Suisse, qui ouvre de nombreuses perspectives."

*Rémy Pagani
Conseiller administratif - Ville de Genève
Ancien Maire de Genève
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"Dire « Il faut mettre fin à la violence des hommes envers les femmes et les filles en Suisse » relève de la pensée positive. Se fixer un objectif temporel clair - d'ici l'an 2030 - comme la Déclaration des Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse a le courage de le proposer change absolument tout. Alors allons-nous relever le défi ?"

*Pierre Pradervand
Auteur et formateur
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"« Pourquoi » est très souvent la question que se posent les victimes, par rapport à leur bourreau et aussi pour elles-mêmes. Ce qui m'inquiète, c'est que cette interrogation voile par trop souvent la réalité que tente de combattre remarquablement l'initiative du Ruban Blanc. Avant de pouvoir se poser la question « pourquoi », nous devons, selon moi, affirmer que toute violence envers une femme est une barbarie humaine intolérable et inexcusable. Alors portons le ruban blanc et affirmons sans hésiter qu'une Suisse sans violence envers les femmes peut exister."

*Jean-Marc Richard
Animateur de radio et de télévision à la RTS
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"Prévenir la violence envers les femmes passe par le respect strict de l'égalité entre hommes et femmes, dans tous les domaines. Dans la famille, respecter sa mère, sa femme, sa fille, sa soeur, sa petite-fille, sa nièce, etc. Le modèle doit être total. Le rôle de l'homme est primordial."

*Jean-Charles Rielle
Médecin
Député au Grand Conseil genevois
Ancien Conseiller national
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"La storia dell'uomo è fatta di orrori, di violenza e di prevaricazioni dei forti nei confronti dei più deboli. Lo attestano i grandi racconti classici o rivelati come l'epopea di Gilgamesh, il Mahabharata indiano, il Vecchio Testamento, i lavori dei poeti greci e latini, il Corano, i destini danteschi e shakespeariani, fino alle opere dei moderni. Necessitiamo di una nuova rivoluzione della dolcezza, ma significa cambiare l'uomo. Proviamoci."

*Marco Solari
Président du Festival du Film de Locarno
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse*



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"La violence contre les femmes ne pourra pas être éliminée par une recette miracle, mais par une somme d'approches variées. Parmi celles-ci, il me semble essentiel d'intensifier la sensibilisation des jeunes, que ce soit à l'école ou dans le cadre d'activités extra-scolaires."

Jean-François Steiert
Conseiller national - Canton de Fribourg
Président de la Société suisse de politique de la santé
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



"La violence envers les femmes ne peut être tolérée. Elle est une arme de destruction massive, tant physique que psychologique, qui doit être combattue avec engagement et détermination. L'apprentissage dès le plus jeune âge des fondamentaux de la vie en société - tolérance, respect, dialogue, partage, solidarité - constitue la meilleure défense contre les risques de banalisation de la violence faite aux femmes."

Michel Thentz
Président du Gouvernement jurassien (2015)
Ambassadeur Ruban Blanc Suisse



Une Suisse sans violence
envers les femmes
d'ici 2030

www.ruban-blanc.ch



Déclaration

des Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse



L'Élimination de la violence à l'égard des femmes : un horizon pour 2030

Parmi les Objectifs de Développement Durable post-2015, élaborés par les Nations Unies, figure l'élimination de toutes les formes de discrimination et de violence contre les femmes.

En Suisse, 1 femme sur 5 est victime de violence physique ou sexuelle. Ce chiffre doit changer.

Nous nous engageons dans le cadre de la Campagne Suisse - Ruban Blanc à

- faire de l'élimination de la violence envers les femmes un objectif prioritaire
- tout mettre en œuvre pour que la Suisse, patrie des droits humains et des conventions de Genève, devienne un modèle dans la lutte contre ce phénomène qui, aujourd'hui plus que jamais, menace l'équilibre des démocraties
- faire disparaître ces violations d'ici 2030 pour que les droits des femmes s'inscrivent partout en Suisse dans un plan de justice sociale et de paix
- condamner sans appel tout acte de violence à l'égard de la gent féminine, en exprimant notre promesse de ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face aux actes de violence contre les femmes et les filles
- informer et diffuser dès le plus jeune âge les principes d'égalité et d'humanisme qui fondent l'Etat de droit
- impliquer hommes et femmes ainsi que garçons et filles dans des actions ciblées afin de développer une société harmonieuse, basée sur des valeurs de non violence et de respect.

Nous réitérons notre volonté de

- promouvoir des valeurs de solidarité et de bienfaisance auprès de tous les citoyens - indépendamment de leur nationalité, de leur appartenance ethnique, sexuelle ou idéologique - afin de contribuer au rayonnement et à la prospérité de notre pays comme un modèle sur le front des droits humains, y compris le droit des femmes de vivre à l'abri de toutes les formes de discrimination
- inviter toutes et tous à participer individuellement à cette campagne dans le but de faire progresser l'égalité entre hommes et femmes et d'accroître le bien-être collectif pour créer une Suisse sans violence à l'égard des femmes et des filles.



En portant un ruban blanc, les hommes et les femmes s'engagent à mettre fin à la violence envers les femmes.

Nous,

les Ambassadeurs de la Campagne Suisse Ruban Blanc, adhérons, en ce 4 novembre 2014 à l'Office des Nations Unies à Genève lors du Forum ONG-CSW Beijing+20, à la présente Déclaration pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes en Suisse d'ici 2030.



Les Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse (2009-2014, ordre alphabétique)

- **Barazzone** Guillaume, Conseiller administratif, Ville de Genève, et Conseiller national
- **Barthassat** Luc, Conseiller d'Etat, République et Canton de Genève, ancien Conseiller national
- **Bernasconi** Paolo, Prof. Dr. b.c., avocat et ancien procureur tessinois
- **Blatter** Joseph S., Président de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA)
- **Bourgoz** David, Délégué aux violences domestiques, République et Canton de Genève
- **Buhler** André, Ancien président de l'Association Le Tour du Canton de Genève
- **Chowdhury** Anwarul K., Ambassadeur et ancien Secrétaire général adjoint et Haut Représentant de l'ONU
- **Comte** Raphaël, Conseiller aux Etats, Canton de Neuchâtel
- **Dal Busco** Serge, Conseiller d'Etat, République et Canton de Genève, ancien Maire de Bernex
- **Espinosa** Ricardo, Head of Development and Global Initiatives - GCHRAGD, ancien Chef de l'unité de liaison de l'ONU avec les ONG à Genève
- **Forte** Fabiano, Ancien Vice-président du Grand Conseil de Genève, ancien député
- **Germanier** Jean-René, Conseiller national, Canton du Valais, ancien Président du Conseil national
- **Guéniat** Olivier, Commandant de la police cantonale jurassienne
- **Guterres** António, Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés
- **Humbert** Nago, Président fondateur de Médecins du Monde Suisse, Professeur agrégé au département de pédiatrie de la faculté de médecine de Montréal
- **Jaffé** Philip, Spécialiste en psychothérapie et en psychologie légale
- **Jobin** Thierry, Directeur artistique du Festival International de Films de Fribourg
- **Kanaan** Sami, Maire de Genève et Conseiller administratif, Ville de Genève
- **Kenel** Philippe, Avocat spécialisé en droit européen, Président de la LICRA
- **Kolly** Pierre, Directeur général de l'enseignement obligatoire (DGEO), République et Canton de Genève
- **Longchamp** François, Président du Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève
- **Longet** René, Président de la Fédération genevoise de Coopération, ancien Maire de la Ville d'Onex
- **Maillard** Pierre-Yves, Président du Conseil d'Etat vaudois et Chef du Département de la santé et de l'action sociale
- **Maudet** Pierre, Conseiller d'Etat, République et Canton de Genève, ancien Maire de Genève
- **Membrez** Claude, Directeur général de Palexpo SA, Genève
- **Ould** Ahmed Abdessalam, Ancien Directeur du Bureau de la FAO aux Nations Unies à Genève
- **Pagani** Rémy, Conseiller administratif, Ville de Genève et ancien Maire de Genève
- **Pradervand** Pierre, Auteur et Formateur
- **Raemy** Pierre-Alain, Commandant de la Police Municipale de Lausanne
- **Rapp** Jean-Philippe, Journaliste et producteur, Directeur du Festival International du film des Diablerets
- **Rielle** Jean-Charles, Médecin, Député au Grand Conseil Genevois, ancien Président du Conseil Municipal, Ville de Genève, et ancien Conseiller national
- **Rizzi** Carlson Oliver, Représentant à l'ONU - United Network of Young Peacebuilders (UNOY)
- **Rossellat** Daniel, Président du Paléo Festival de Nyon
- **Solari** Marco, Président du Festival du Film de Locarno
- **Steiert** Jean-François, Conseiller national, Canton de Fribourg, Président de la Société suisse pour la politique de la santé
- **Subilia** Vincent, Conseiller municipal, Ville de Genève, Président fondateur de Action pour la Genève Internationale et son Rayonnement (AGIR)
- **Thentz** Michel, Chef du Département de la santé, des affaires sociales, du personnel et des communes, Canton du Jura
- **Vibourel** Guy, Président du Conseil d'administration de la Coopérative Migros Genève et Président de la Fondation Au Coeur des Grottes, Genève
- **Ziegler** Jean, Auteur, Membre du Comité consultatif du Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU

2030 c'est demain ! La Campagne Suisse - Ruban Blanc vous invite à participer à la création d'une Suisse sans violence envers les femmes et les filles

www.ruban-blanc.ch - contact@ruban-blanc.ch

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

WWFS
Creating the Power
for Change

Merci
Danke
Grazie
Thank you
Aux membres Ruban Blanc Suisse

Campagne Suisse - Ruban Blanc,
c/o WWFS, 11 av. de la Paix,
1202 Genève, Suisse



RUBAN BLANC
Campagne Suisse®

Les hommes et les femmes
s'engagent à mettre fin à
la violence envers les femmes.



WHITE RIBBON
Campaign Switzerland®

Men and women commit
to end violence against women.

43 Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse (2009-2015)

Par ordre alphabétique

- **Barazzone Guillaume**, Conseiller administratif, Ville de Genève, et Conseiller national
- **Barthassat Luc**, Conseiller d'Etat, République et canton de Genève, ancien Conseiller national
- **Bernasconi Paolo**, Prof. dr. h.c., avocat et ancien procureur public
- **Blatter Joseph S.**, Président de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA)
- **Bourgoz David**, Délégué aux violences domestiques, République et canton de Genève
- **Buhler André**, ancien Président de l'Association Le Tour du Canton de Genève
- **Châtelain Didier**, Président de Médecins de Famille Genève, Vice-président de l'Association des médecins du canton de Genève, Dr. Spécialiste en médecine interne générale
- **Chowdhury Anwarul K.**, Ambassadeur et ancien Secrétaire général adjoint et Haut Représentant de l'ONU
- **Comte Raphaël**, Président du Conseil des États
- **Dal Busco Serge**, Conseiller d'Etat, République et canton de Genève, ancien Maire de Bernex
- **Espinosa Ricardo**, Directeur exécutif a.i. du GCHRAGD, ancien chef de l'Unité de liaison de l'ONU avec les ONG à Genève
- **Forte Fabiano**, ancien Vice-président du Grand Conseil Genevois, ancien député
- **Germanier Jean-René**, Conseiller national, Canton du Valais, ancien Président du Conseil national
- **Guéniat Olivier**, Chef de la police judiciaire du canton de Neuchâtel, ancien Commandant de la police cantonale jurassienne
- **Guterres António**, Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés
- **Hendier Patrick**, Président du Rotary-Club Genève-Lac (2014-2015)
- **Humbert Nago**, Président fondateur de Médecins du Monde Suisse, Professeur agrégé au département de pédiatrie de la faculté de médecine de Montréal
- **Jaffé Philip**, Spécialiste en psychothérapie et en psychologie légale
- **Jobin Thierry**, Directeur artistique du Festival International de Films de Fribourg
- **Kanaan Sami**, Conseiller administratif, Ville de Genève, ancien Maire de Genève
- **Kenel Philippe**, Avocat spécialisé en droit européen, Président de la LICRA
- **Kolly Pierre**, Directeur général de l'enseignement obligatoire (DGEO), République et canton de Genève
- **Longchamp François**, Président du Conseil d'Etat de la République et canton de Genève
- **Longet René**, Président de la Fédération genevoise de Coopération, ancien Maire de la Ville d'Onex
- **Maillard Pierre-Yves**, Président du Conseil d'Etat vaudois, Chef du Département de la santé et de l'action sociale
- **Maudet Pierre**, Conseiller d'Etat, République et canton de Genève, ancien Maire de Genève
- **Membrez Claude**, Directeur général de Palexpo SA Genève
- **Ould Ahmed Abdessalam**, ancien Directeur du Bureau de la FAO aux Nations Unies à Genève
- **Pagani Rémy**, Conseiller administratif, Ville de Genève, ancien Maire de Genève
- **Pradervand Pierre**, Auteur et formateur
- **Raemy Pierre-Alain**, Commandant de la police municipale de Lausanne
- **Rapp Jean-Philippe**, Journaliste et producteur, Directeur du Festival International du film des Diablerets
- **Richard Jean-Marc**, Animateur de radio et de télévision à la RTS
- **Rielle Jean-Charles**, Médecin, Député au Grand Conseil Genevois, ancien Président du Conseil municipal de la Ville de Genève et ancien Conseiller national
- **Rizzi Carlson Oliver**, Représentant à l'ONU – *United Network of Young Peacebuilders* (UNOY)
- **Rossellat Daniel**, Président du Paléo Festival de Nyon
- **Solari Marco**, Président du Festival du Film de Locarno
- **Sommaruga Carlo**, Conseiller national, République et canton de Genève, Secrétaire général de l'Association suisse de locataires (ASLOCA Fédération romande)
- **Steiert Jean-François**, Conseiller national, Canton de Fribourg, Président de la Société Suisse de politique de la Santé
- **Subilia Vincent**, Conseiller municipal, Ville de Genève, et Président fondateur d'Action pour la Genève Internationale et son Rayonnement (AGIR)
- **Thentz Michel**, ancien Président du Gouvernement jurassien
- **Vibourel Guy**, ancien président du Conseil d'administration de la Coopérative Migros Genève, Président de la Fondation Au Cœur des Grottes, Genève
- **Ziegler Jean**, Auteur, membre du Comité consultatif du Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU